

Communiqué de presse

PIB romand: croissance de 0,8% prévue en 2015

Autant 2014, avec sa croissance de 2,1% en Suisse romande, s'est inscrite dans la continuité de 2013 (2,0%), autant 2015 sera marquée par un climat très différent. Les dernières prévisions de l'Institut CREA publiées ce jour par les six banques cantonales romandes, en collaboration avec le Forum des 100 de «L'Hebdo», portent sur une hausse de 0,8% du PIB romand cette année, un rythme divisé par deux par rapport à l'an dernier. En plus des prévisions de croissance pour la région, la 8e étude sur le PIB romand se penche sur la première comptabilité physique de la Suisse romande.

Le 6 mai 2015 – Le ralentissement conjoncturel prévu cette année s'explique notamment par l'appréciation du franc après l'abandon du cours plancher de l'euro par la Banque nationale suisse et la morosité conjoncturelle mondiale. Cependant, l'économie romande fait preuve de résistance grâce à sa diversification, une dynamique domestique relativement robuste et des branches exportatrices souvent tournées vers des produits à haute valeur ajoutée. Elle bénéficie également du soutien d'une économie américaine relativement solide et de la hausse du cours du dollar par rapport à ces dernières années. En 2016, la croissance romande pourrait remonter à 1,4%, à la faveur d'une amélioration de la conjoncture anticipée dans la zone euro et d'un relâchement attendu de la pression haussière sur le franc.

Les prévisions sont à considérer avec une certaine prudence. L'évolution du cours du franc est difficile à anticiper, tandis que de multiples incertitudes et facteurs de risque restent présents. La zone euro est toujours confrontée à des défis structurels importants, qui pourraient ralentir l'amélioration de sa conjoncture, et les foyers de tensions géopolitiques sont nombreux dans le monde. Des incertitudes existent aussi sur le plan suisse, par exemple les effets de la mise en œuvre de l'initiative dite «contre l'immigration de masse», qui ne peuvent toutefois pas encore être quantifiés.

Majorité de branches en croissance

Au niveau des branches, nombreuses sont celles qui ont bénéficié en 2014 d'une dynamique solide. Sans être catastrophique, l'année 2015 s'annonce moins favorable. Si certaines activités pourraient connaître un repli (l'hôtellerie-restauration, les transports et communications, ainsi que le commerce, notamment), une majorité devrait afficher une évolution positive. Dans les services aux entreprises et activités immobilières, la construction, les services financiers et l'industrie des machines, la progression devrait être mesurée, alors qu'elle pourrait être plus marquée dans le secteur public et parapublic et la chimie-pharma. Pour 2016, l'amélioration de la conjoncture attendue devrait profiter à une majorité de branches.

Avec un produit intérieur brut (PIB) nominal de 155,2 milliards de francs en 2014, la Suisse romande représente un quart (24,0%) de l'économie suisse. Cette part a augmenté ces dernières années grâce à une croissance

tendanciellement plus rapide qu'en moyenne nationale. L'écart s'est toutefois resserré depuis le début de la crise économique et financière mondiale. Ainsi la croissance romande devrait être similaire à la moyenne helvétique en 2015 (respectivement +0,8% et +0,9%) et légèrement en retrait en 2016 (+1,4% contre +1,8%).

«Prosperè, mais peu gourmande»

De plus, si la Suisse se montre relativement peu gourmande en ressources matérielles en comparaison avec d'autres économies industrialisées, la Suisse romande l'est encore moins. C'est ce que révèle la première comptabilité physique de la Suisse romande, établie à la demande des banques cantonales romandes par le Groupe Ecologie industrielle de l'Institut de dynamiques de la surface terrestre de la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne. Alors que le PIB mesure la création de richesse dans une région, ces indicateurs mettent en évidence les ressources consommées pour y parvenir: gravier et autres minéraux, agents énergétiques, produits agricoles et sylvicoles, produits semi-finis et finis.

Ainsi, quand les Suisses utilisent en moyenne chaque année 11,5 tonnes de matière par habitant, les Romands en emploient, pour leur part, 26,5% de moins, soit 8,4 tonnes (chiffres 2012). De même, pour chaque tonne de matière utilisée, la Suisse romande génère 8420 francs de PIB, 19,6% de plus que la moyenne suisse (6766 francs). La productivité matérielle plus élevée de la Suisse romande s'explique par une économie plus tertiarisée. Globalement, la consommation intérieure romande de matière s'est élevée en 2012 à 17 millions de tonnes, soit 18,8% de celle de la Suisse dans son ensemble (92 millions de tonnes).

Un indicateur économique essentiel

Le PIB est la mesure de la performance économique d'un pays ou d'un territoire la plus utilisée. Cet indicateur essentiel permet d'analyser l'évolution dans le temps et d'effectuer des comparaisons entre régions. Il fait aussi l'objet de prévisions permettant aux responsables de l'économie privée et aux décideurs politiques de mieux préparer leurs décisions et piloter leurs projets.

La Confédération diffuse des données sur le PIB suisse depuis de nombreuses années et, depuis 2012, des estimations des PIB cantonaux, qui couvrent actuellement les années 2008 à 2012. Et ce, alors que les banques cantonales romandes publient depuis 2008, en collaboration avec le Forum des 100, un PIB romand, comportant des données historiques et des prévisions pour l'année en cours et la suivante. Les calculs sont effectués par l'Institut CREA de macroéconomie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne, selon une méthode transparente. Les résultats seront aussi présentés lors du 11^e Forum des 100, le 7 mai 2015 à Lausanne.

Les données détaillées peuvent être consultées sur les sites internet www.bcf.ch, www.bcge.ch, www.bcj.ch, www.bcn.ch, www.bcvs.ch, www.bcv.ch, ainsi que sur ceux du CREA (www.hec.unil.ch/crea) et du Forum des 100 (www.forumdes100.com).



Contacts:

BCF: Paul Coudret, conseiller économique
Tel: +41 26 350 71 04; +41 79 606 04 81
E-mail: paul.coudret@bcf.ch

BCGE: Hélène De Vos Vuadens, responsable Communication
Tel: +41 22 809 24 11
E-mail: helene.de.vos.vuadens@bcge.ch

BCJ: Serge Voisard, responsable de la communication
Tel: +41 32 465 13 68
E-mail: serge.voisard@bcj.ch

BCN: Caroline Plachta, secrétaire générale
Tel: +41 32 723 62 20
E-mail: caroline.plachta@bcn.ch

BCVs: Jean-Yves Pannatier, responsable de la communication
Tel: +41 27 324 60 30
E-mail: jean-yves.pannatier@bcvs.ch

BCV: Jean-Pascal Baechler, Observatoire BCV de l'économie vaudoise
Tel: +41 76 554 06 19
E-mail: jean-pascal.baechler@bcv.ch

CREA: Claudio Sfreddo, chef de projet (pour la méthodologie)
Tel: +41 78 880 91 95
E-mail: claudio.sfreddo@unil.ch; crea@unil.ch

Forum des 100: Bruno Giussani, coordinateur
Tel: +41 79 202 87 42
E-mail: b@giussani.com